

Viens à la source

Ce dimanche communautaire qui nous rassemble, nous fait prendre conscience que c'est ensemble que nous avons à vivre notre vocation chrétienne, que c'est ensemble que nous avons à nous soutenir, à nous nourrir pour rayonner de notre foi et de notre espérance, cette espérance qui ne déçoit pas dont parle Saint Paul dans la deuxième lecture. Nous venons d'entendre ce beau et très riche récit de la rencontre de Jésus avec une femme de Samarie : il accompagne traditionnellement les catéchumènes dans leurs dernières démarches avant leur baptême au temps de Pâques. C'est donc une joie pour nous tous que vous, les catéchumènes, viviez parmi nous cette démarche du scrutin, cette étape où l'on demande à l'Esprit-Saint qu'il vienne guérir ce qui en vous est faible, mauvais. Je vous propose d'accueillir cet évangile de la Samaritaine comme une belle lumière pour dire ce qu'est le chemin d'une vie chrétienne, d'une vie de baptisé. J'en retiens les trois étapes : une rencontre, un itinéraire, une mission.

Cette femme de Samarie ne connaissait rien de Jésus et, de plus, samaritaine, elle n'aurait jamais dû le rencontrer. Et Jésus, même arrêté au bord du puits, n'aurait jamais dû lui adresser la parole. Rencontre donc à première vue impossible, en tout cas improbable. Mais Jésus ne se laisse pas arrêter par les murs, les barrières : il a soif de **rencontre** : « *donne-moi à boire !* », voilà sa demande et le prétexte pour entamer la conversation. On voit par la suite du récit que finalement elle ne lui donnera pas à boire de son eau, mais ce qu'elle donnera c'est sa disponibilité à se laisser guider par le Christ sur un nouveau chemin. Oui, Jésus a soif de rencontre, a soif de nous rencontrer, d'entrer en conversation avec nous, chacun de nous et beaucoup d'autres. Il a soif de notre réponse, et c'est déjà une grande marque d'amour de sa part. Et notre baptême, votre prochain baptême à vous les catéchumènes, c'est d'abord la joie de cette rencontre et de notre réponse.



« *Donne moi à boire* » : Jésus a osé demander. Ce matin un certain nombre d'entre vous a joué au jeu des sept familles et a pu découvrir que la vie communautaire de notre paroisse repose sur un grand nombre de personnes qui assurent un service, une mission. Et peut-être tel ou tel service, telle mission a éveillé en vous un intérêt, a été comme un appel. En quelque sorte vous avez entendu l'appel de notre

communauté qui a besoin de vous, qui vous a dit « *Donne-moi à boire* », car elle a soif, elle cherche des ouvriers, des ouvrières pour la moisson, pour rejoindre tous ceux que le Seigneur appelle. Notre ancien évêque, le père Boivineau, aimait bien rapporter ce propos d'une jeune mère de famille qui, à 35 ans, a redécouvert la foi de son baptême, après une longue période où elle l'avait abandonnée. Quelqu'un lui demande alors pourquoi, à 16 ans, elle avait tout arrêté ; et sa réponse a jailli, spontanée : « *Parce qu'on ne m'a rien demandé* » ! Je souhaite qu'il n'en soit pas ainsi, que l'on sache s'interpeler les uns les autres.

Je reviens à l'évangile : une fois que la rencontre improbable entre Jésus et la Samaritaine a pu avoir lieu, que la glace est rompue et que le dialogue s'est noué, Jésus s'emploie à faire

progresser son interlocutrice, en l'aidant à découvrir plein de vérités sur Lui, mais aussi sur elle. La Samaritaine va en être peu à peu transformée : elle va comprendre que Jésus qui est là devant elle et lui parle, ne vient pas lui parler de l'eau à puiser dans un puits, mais est le seul capable de lui donner ce qu'il appelle l'Eau vive, une source jaillissante pour la vie éternelle. Et cette eau vive, ne serait-ce pas l'Esprit-Saint, la vie divine en nous, Dieu qui se donne aujourd'hui quand nous cherchons à aimer le Christ, quand nous sommes poussés à prier, à faire la vérité sur nous-mêmes, à nous oublier pour faire place aux autres.

Grâce au dialogue, la Samaritaine va peu à peu reconnaître en Jésus, non seulement un prophète, mais le Messie. Elle a progressé et nous montre que la vie chrétienne est un **itinéraire** où la foi s'approfondit : c'est bien le sens du parcours de l'initiation chrétienne que vous avez parcouru, vous les catéchumènes : il sur presque deux ans ; et vous les enfants du caté, entre votre baptême et la confirmation, ce sera de longues années de découvertes. Et pour vous les parents qui participez au « Dimanche ensemble », vous ressentez sûrement le bienfait de ces matinées de formation et de partage qui sont autant de mises à jour et d'approfondissement. Telle est la vie chrétienne : le Seigneur veut aller loin avec nous ; ne nous dérobons pas à tous les pas qu'il nous offre de faire, au fil des événements de nos vies et des appels de l'Église.

Le chemin de foi qu'a fait la Samaritaine, elle ne l'a pas gardé pour elle, elle l'a ressenti comme un **envoi en mission**. À la fin de son parcours elle est devenue missionnaire, faisant connaître à ses compatriotes ce qui vient de lui arriver, la joie d'une rencontre bouleversante avec le Christ. Grâce à elle les samaritains vont à leur tour accueillir le Christ, qui accepte de demeurer chez eux, de prendre du temps avec eux : à eux aussi il veut offrir la joie de la rencontre !

Il peut arriver que nous nous lamentions sur la dureté des temps pour l'Église... mais regardons Jésus : la Samarie était une terre à éviter pour les juifs et il va faire exprès de la traverser ; les samaritains n'étaient pas fréquentables : il va leur demander d'étancher sa soif... Nous pouvons nous dire de notre côté : nos contemporains sont allergiques à la foi, indifférents, les valeurs promues par la société ne sont pas les nôtres ; alors restons entre nous. Ce n'est pas le chemin du Christ : il nous appelle à oser la rencontre, à entrer en conversation. Être missionnaire, c'est, comme la Samaritaine, porter en soi une joie qu'il est naturel de partager, pour qu'elle soit plus rayonnante encore. Des samaritaines qui ont soif de l'Eau vive il y en a sûrement autour de nous... À nous de savoir leur dire un jour : « **Donne-moi à boire** » ? Amen.